



## DOSSIER DE PRESSE

### *Saute dans l'inconnu*

31.03 au 25.08.2024

L'art occidental moderne porte en lui un héritage religieux. Et même quand il n'a pas de fonction religieuse, il reste influencé par la religion. Cela se retrouve dans la symbolique et le statut particulier qu'on attribue parfois aux œuvres d'art. L'art relie les sens au métaphysique, le matériel au spirituel, le fini à l'infini. Son origine religieuse n'est jamais très loin.

*Saut dans l'inconnu* explore la relation entre la foi et l'art contemporain. Comment naviguons-nous entre les incertitudes de la vie ? À quoi pouvons-nous nous raccrocher ? Pour de nombreux artistes, la foi a un sens qui va au-delà du purement religieux. La foi parle de notre relation à l'inconnu et au mystère, du doute et de la conviction, de ce qu'il est impossible de savoir mais qu'on peut parfois ressentir. Dans ce sens, la foi – tout comme l'art – est un saut dans l'inconnu.



## Concernant les œuvres d'art

### 1. KRIS MARTIN

Kris Martin utilise souvent des objets trouvés. Par des interventions minimales, il crée de nouveaux sens. La radio de chantier couverte de résidus de plâtre diffuse le célèbre *Miserere mei, Deus* (Ô Dieu, aie pitié de moi) du compositeur italien Gregorio Allegri. Cette œuvre était jouée chaque année dans la Chapelle Sixtine juste avant Pâques, le Mercredi saint et le Vendredi saint. Il était strictement interdit de reproduire cette composition. Pendant plus de cent ans, elle est demeurée secrète. Jusqu'à ce qu'en 1770, Mozart, alors âgé de quatorze ans, réussisse à mémoriser le texte et la partition. Cette combinaison de musique d'église et d'une radio de chantier souillée crée une rencontre absurde et pénétrante entre une dimension supérieure et le banal.



Photo: Dirk Pauwels



## 2. PETER BUGGENHOUT

À première vue, l'imposante sculpture de Peter Buggenhout emballée sous une épaisse couche de tissu évoque un chaos ténébreux. En y regardant de plus près, on découvre une structure aux détails complexes. Cette sculpture ne prétend pas représenter la réalité: elle nous confronte plutôt à son insaisissabilité. Plus on regarde, moins on comprend. Le titre – *The Blind Leading the Blind #97* – vient d'un tableau biblique peint par Pieter Bruegel l'Ancien. C'est une métaphore de l'existence humaine où personne ne sait d'où on vient et où on va.



Photo: Selma Gurbuz



### 3. KIRA FREIJE

Les personnages de Kira Freije oscillent entre peur et espoir. Ils illustrent les humains en quête de tendresse à la lumière d'une fin imminente. Dans *permanence of a sacred tongue*, une femme agenouillée joint les mains pour prier. Implore-t-elle un pardon ou est-elle en pleine extase ? Dans *vocabulary of ruin and the divine wound*, un personnage tend ses bras vers un autre. Ce geste, qui semble religieux, est également un acte de gentillesse courant : quelqu'un offre du feu pour une cigarette.



Photo: Selma Gurbuz



#### 4. CATHY WILKES

Cathy Wilkes crée ses tableaux en superposant et effaçant des couches de peinture, de manière à faire apparaître lentement une image. Ce qui manque ou demeure invisible a autant d'importance que ce qu'on peut voir. À propos de son travail, elle déclare : « les tableaux montrent une vision des derniers jours avant la fin, et les objets/atomes ont vieilli ou sont devenus divins ».



Photo: Keith Hunter





## 5. ANTONIO OBÁ

Dans son œuvre, Antonio Obá crée un champ de tension en reliant la symbolique chrétienne à des éléments issus de religions afro-brésiliennes. *Alegoria sobre Bruxelas* a vu le jour alors qu'il était en exil. En posant sur la toile ses mains enduites de peinture pour créer des oiseaux, Antonio Obá marque sa présence physique. Les empreintes évanescentes suggèrent les traces effacées du passé bruxellois. Dans *Aparição I*, l'artiste transforme un souvenir de famille en une scène sainte. Le troisième tableau montre une allégorie d'un rituel initiatique. Une mariée reçoit la visite de personnages qui posent des actes symboliques.



Photo: Bruno Leão



## 6. BERLINDE DE BRUYCKERE

Berlinde De Bruyckere part d'objets de l'iconographie chrétienne pour les extraire de leur contexte strictement religieux en les reliant à des thèmes de l'actualité. Elle raconte ainsi un récit universel autour de grands thèmes tels que la souffrance et la mort. L'œuvre intitulée *Sjemkel I* date du début de la pandémie de coronavirus en 2020. Berlinde De Bruyckere s'est inspirée d'un tableau du peintre Renaissance vénitien Giorgione, où on voit un ange qui console et soutient le Christ en pleine souffrance. L'ange de Berlinde De Bruyckere est incomplet, étrange et même ténébreux. L'aile est constituée de moulages en cire de peaux d'animaux, complétés par des brocarts et d'autres étoffes luxueuses. Les plis du tissu donnent l'impression d'une aile qui enveloppe un corps pour le réconforter et le protéger.



Photo: Mirjam Devriendt



## 7. JUSTIN CAGUIAT

Les peintures de Justin Caguiat représentent des univers cosmiques et microscopiques inconnus. Dans *Blue Madonna's Material Cell*, d'innombrables formes planent vers la surface ou sont aspirées dans les profondeurs. Le titre fait référence à la Vierge Marie. Dans l'art, elle est généralement représentée vêtue d'une tunique bleu foncé. Justin Caguiat vous lance un défi : parviendrez-vous à distinguer sa silhouette parmi les aplats de couleur et les formes de ce tableau plus grand que nature ? Par son format, l'œuvre évoque une peinture murale ou une fresque telle que celles qu'on peut voir dans les églises ou les chapelles. Ici, Justin Caguiat relie le mystico-religieux à des structures et des formes présentes dans la nature.

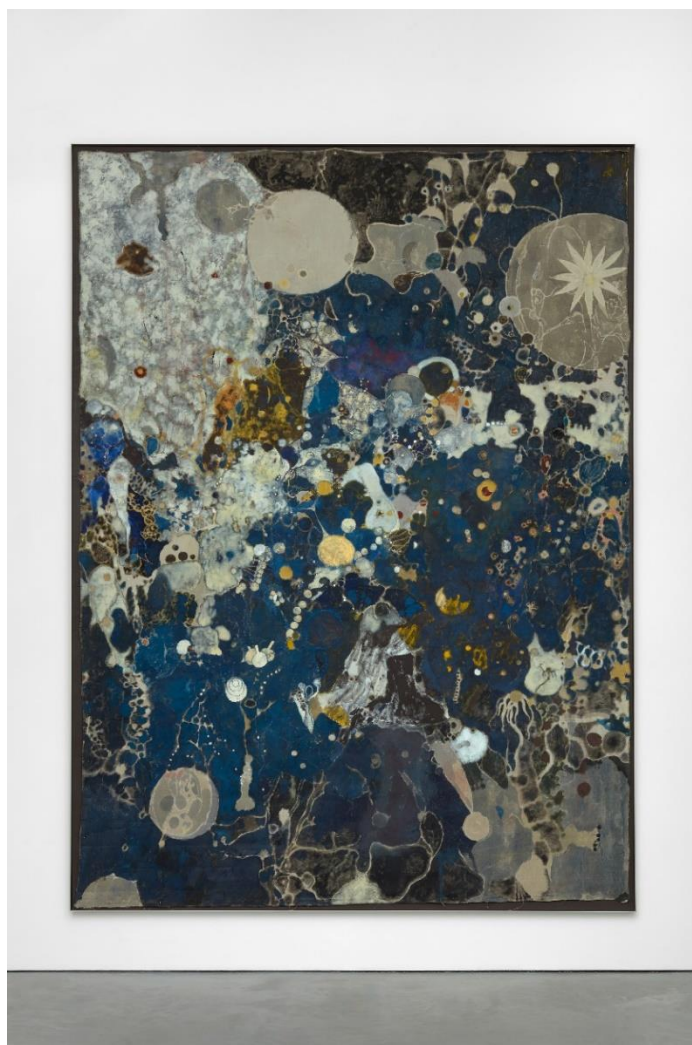


Photo: Robert Glowacki





## 8. DANH VO

Danh Võ relie des éléments de sa vie à de grands événements historiques. Enfant, il a fui le Vietnam avec sa famille, pour arriver au Danemark. Danh Võ a reçu une éducation catholique et s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de l'évangélisation et de la colonisation par les Européens. Il montre ici des statues chrétiennes endommagées, maintenues en place par des structures en bois faites sur mesure ou enchâssées dans de vieilles caisses ayant jadis contenu des produits d'exportation occidentaux tels que du lait condensé ou de la soupe. L'œuvre *meat cables* est un hommage à la création éponyme de Paul Thek, exposée dans la salle suivante.



Photo: Selma Gurbuz



## 9. PAUL THEK

Paul Thek (1933–1988) compte parmi les artistes majeurs du vingtième siècle. Son œuvre est fortement liée à des thèmes tels que la religion et la sexualité. Pour « Technological Reliquaries » ou « Meat Pieces », il s’est inspiré des cercueils ouverts des catacombes de Palerme, qu’il a visités avec son partenaire, le photographe Peter Hujar. Ses sculptures sont un commentaire sur l’art minimaliste détaché des années 1960. En ajoutant une imitation de chair humaine, Paul Thek a tenté de rendre l’art moins impersonnel. Il s’est ensuite consacré à la création d’environnements à partir de matériaux simples, bon marché. *Les Meat Cables*, des câbles en acier auxquels sont suspendus des morceaux de viande, sont tendus d’un mur à l’autre. Les deux peintures sur papier journal sont en lien avec l’exposition *The Crib* de décembre 1973, dans lequel un groupe d’enfants met en scène un spectacle de Noël. Paul Thek semble associer la comète à l’étoile annonçant la naissance de Jésus aux rois mages. Pour *Earth as a Mandala*, Paul Thek a utilisé la photo la plus célèbre de la Terre prise depuis l’espace : la « Blue Marble ». Cette photo emblématique a été prise lors de la mission Apollo 17 en 1972. Le concept de mandala (littéralement : cercle) est présent dans des religions telles que l’hindouisme et le bouddhisme. Le cercle favorise la méditation ou sert à indiquer un lieu sacré. La planète bleue perdue dans le vide et les ténèbres du cosmos est un puissant symbole de la fragilité de la vie et du mystère de l’univers.

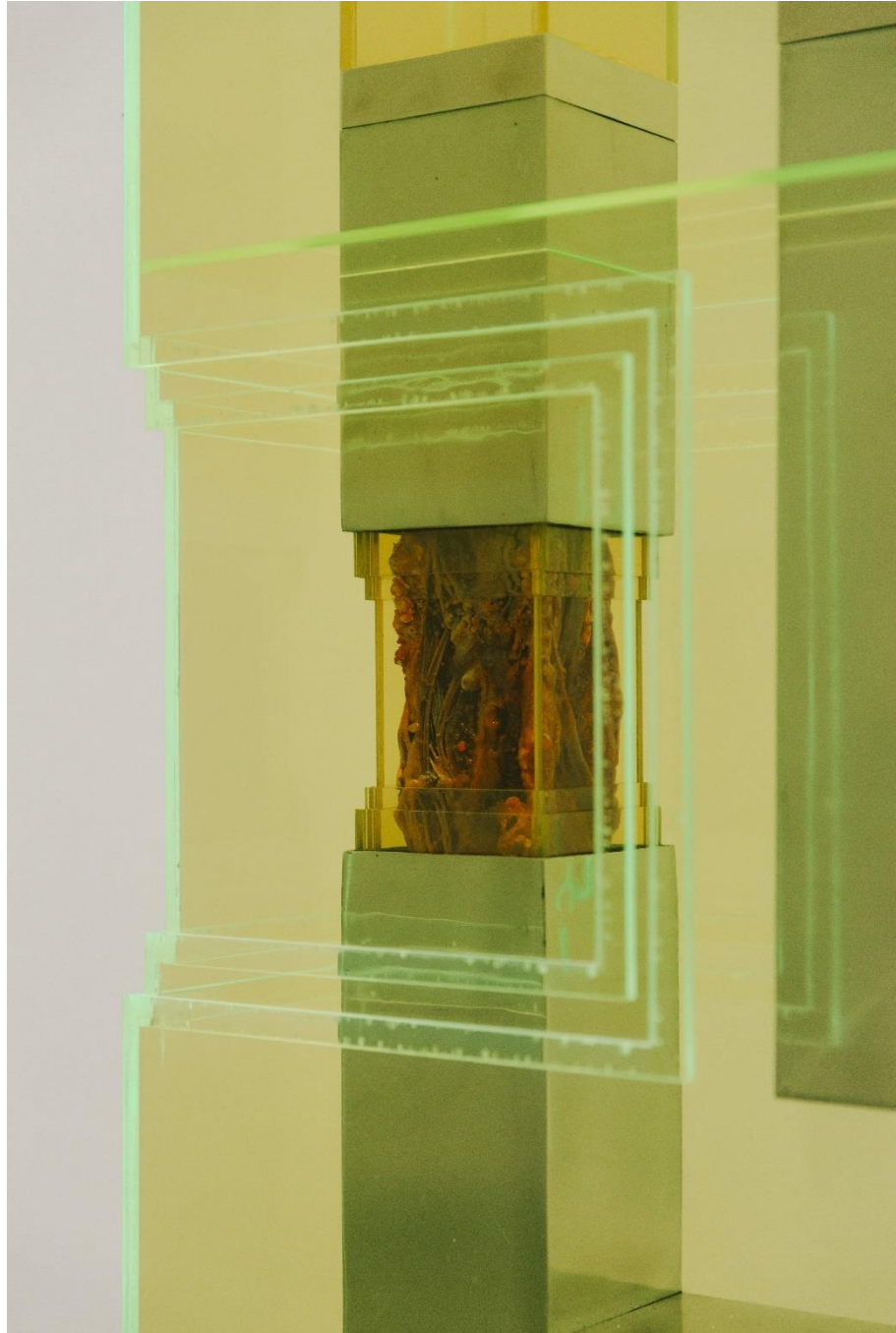


Photo: Selma Gurbuz



## 10. PETER HUJAR

Cette photo prise par Peter Hujar d'une personne décédée est à la fois tendre et morbide. Il a réalisé plusieurs photos en noir et blanc dans les catacombes de Capucins de Palerme, où près de 8.000 corps ont été enterrés entre 1599 et 1880. Dans *Portraits in Life and Death* (1976), ces photos côtoient des portraits d'écrivains et d'artistes faisant partie du cercle new-yorkais de Peter Hujar. Dans le préambule du livre, l'auteure Susan Sontag suggère que les corps photographiés « reflètent leur propre mortalité ». L'œuvre de Peter Hujar peut donc être interprétée comme un memento mori.







## 11. NAMSAL SIEDLECKI

Namsal Siedlecki est une sorte d'alchimiste qui mêle d'anciennes et de nouvelles images. Dans *Viandante*, des répliques en cuivre d'une statue de pèlerin gaulois du premier siècle avant J.- C. sont plongées dans un bain d'électrolyse. Ces statuette étaient jetées dans l'eau en offrande à une divinité. Pendant l'exposition, elles subissent une transformation. Sous l'effet de l'électrolyse, les statuette perdent leur cuivre et deviennent presque méconnaissables. Ce qui subsiste, ce sont des sortes de reliques offertes à une cathode qui capte leur matière et grandit lentement jusqu'à devenir un personnage monstrueux. L'œuvre est une réflexion sur des thèmes tels que l'impermanence, la perte et le sacrifice.



Courtesy: Namsal Siedlecki



## 12. DAVID BERNSTEIN

L'installation de David Bernstein intitulée *Baruch is the one who knows spinning takes you higher* tourne autour de la symbolique de la spirale et la façon dont le sacré et le non-sacré s'entremêlent. Les visiteurs sont invités à se déchausser pour entrer dans l'espace où ils peuvent tenir la sculpture. La forme s'inspire de la bougie tressée qu'on allume pendant la Havdalah. Cette cérémonie marque la fin du shabbat et la séparation entre le sacré et le quotidien. David Bernstein se qualifie lui-même de judéo-futuriste. Dans son œuvre, il questionne le sens des rituels, objets et symboles juifs. La spirale symbolise le temps sous forme circulaire. On revient au même point, mais à partir d'un autre endroit et sous une nouvelle perspective.



Courtesy: David Bernstein



### 13. THEASTER GATES

L'œuvre de Theaster Gates voit souvent le jour en collaboration avec la communauté noire du sud de Chicago. Dans la vidéo *Billy Sings Amazing Grace*, Theaster Gates et l'ensemble musical The Black Monks répètent avec le chanteur de soul Billy Forston. À l'origine, l'hymne chrétien *Amazing Grace* était chanté par des hommes et femmes réduits en esclavage aux USA. Depuis, ce chant a été abondamment réinterprété dans des chants populaires religieux afro-américains. Ce lien à travers le temps et l'espace est clairement présent dans cette version particulière.



© Theaster Gates. Courtesy of Theaster Gates and White Cube.



#### 14. EDITH DEKYNDT

Edith Dekyndt trouve la beauté dans la vulnérabilité. Elle a minutieusement reconstitué un miroir brisé, à la manière d'un puzzle qui offre un reflet fragmenté du triptyque exposé en face. La toile du centre a été enterrée et transformée par l'interaction avec les minéraux, les insectes et les bactéries. Les deux œuvres présentées de part et d'autre sont couvertes d'or et d'argent. Bien que ces matériaux proviennent également de la terre, ils sont associés à une dimension supérieure. Les surfaces brillantes font penser à un retable doré.



Photo: Selma Gurbuz





## 15. FRANCIS ALÿS

*The Modern Procession* crée un lien ludique entre le culte des œuvres d'art et celui des objets religieux. Francis Alÿs a organisé une procession à l'occasion du déménagement temporaire du Museum of Modern Art (MoMA) de Manhattan vers le Queens. Le MoMA est devenu un lieu de pèlerinage des amateurs d'art du monde entier pour sa collection qui compte de nombreuses œuvres iconiques. En collaboration avec le musée, le Public Art Fund a présenté une parade de plus de cent participants qui déambulaient dans la ville en portant sur des palanquins des répliques de chefs-d'œuvre du MoMA. L'artiste Kiki Smith, « icône » vivante de l'art contemporain, fut elle aussi promenée en procession. Le rythme du cortège était déterminé par une fanfare péruvienne. Des pétales de rose étaient répandus au passage de la procession, tandis que des feux d'artifice étaient tirés aux coins des rues.



Photo: Francis Alÿs



## 16. SOPHIE NYS

Par des objets du quotidien, Sophie Nys se penche sur des thématiques philosophiques et politiques. Le tronc d'offrande fait référence à l'origine ecclésiale de l'aide aux démunis et à la question de la redistribution qui est aujourd'hui toujours très actuelle. L'œuvre est en outre un clin d'œil à l'esprit d'abnégation de l'artiste, mue par la foi plutôt que par l'argent. Pour *Tragaltar III*, Sophie Nys a utilisé sa propre planche à pain comme symbole de l'incontournable nécessité de nous procurer notre pain quotidien. Pour la fenêtre *Seelenfenster* percée dans le mur, l'artiste s'est inspirée des petits volets coulissants qu'on trouve encore dans certaines vieilles maisons et qui, dans le folklore, permettaient de laisser s'échapper les âmes des défunts. Le volet était ensuite refermé pour que l'esprit ne puisse plus revenir.



Courtesy of Sophie Nys and Galerie Greta Meert



## 17. DAAN GIELIS

La sculpture en néons baptisée *Caltrop* (chausse-trape ou « pied de corbeau ») ressemble à première vue à une étoile brillante, mais son nom évoque un sens plus profond. Daan Gielis nous montre un choix impossible, inspiré du tableau *Le Misanthrope* (1568) de Pieter Bruegel l' Ancien, où on voit un homme sur le point de marcher sur des chausse-trapes parce qu'il fuit le monde. Pour Daan Gielis, c'est le symbole que la fuite est vaine ; il est impossible de se soustraire au système. C'est en embrassant les vicissitudes de la vie que celle-ci prend son sens. Cette sculpture est porteuse de cette étincelle d'espoir.



Photo: Seppe Elewaut



## 18. IGSHAAN ADAMS

When *Dust Settles* parle de trouver sa voie dans la vie. Les sols en linoléum usé proviennent de maisons des Cape Flats (dans la ville du Cap, en Afrique du Sud) où étaient obligatoirement relégués les populations noires et les gens de couleur sous l'apartheid. Ces sols, qui évoquent quelque chose de très familier, portent également des traces de douleur et de lutte. Les *sculptures Crawl, Hang, Carry et Fall* sont réalisées à partir de petites clôtures de jardin. Elles représentent les obstacles auxquels Igshaan Adams, en tant que personne de couleur croyante et queer, a été confronté au cours de son existence. Les barrières qu'on brise est un thème récurrent dans son œuvre. *Sterverligte paadjie huis toe* s'inspire des sentiers d'éléphants (desire lines) qui relient entre eux les quartiers ségrégués de la ville du Cap. Pour Igshaan Adams, ils symbolisent la possibilité de se frayer son propre chemin, et d'ouvrir ainsi la voie pour celles et ceux qui suivront.



Photo: Selma Gurbuz





## PRAKTISCHE INFO

*Een sprong in het onbekende* loopt van 31.03 tot 25.08.24 in Z33

**Curator:** Tim Roerig

Installatiezichten: beschikbaar via [z33.prezly.com](https://z33.prezly.com) vanaf 26.03.2024

### Contact

Mariam Nazaryan | [mariam.nazaryan@z33.be](mailto:mariam.nazaryan@z33.be)

+32 489 37 65 52

Veerle Ausloos | [veerle.ausloos@z33.be](mailto:veerle.ausloos@z33.be)

+32 499 67 76 11

## AGENDA

### Nocturnes

Elke tweede donderdag van de maand van 18 u tot 22 u

- Do 11 april
- Do 09 mei
- Do 13 juni – 19 u  
Panelgesprek over meerstemmige levensbeschouwingen met Sam Stefani en Farida Zaouad i.s.m. Avansa & Curieus
- Do 11 juli
- Do 08 augustus

### Concerten

- Zo 14 april – 11 u  
*Fides et Lux & Miserere* van Allegri door Ensemble Currende + inleidend gesprek met Kunstenaar Kris Martin



- Zo 05 mei – 11 u

*Call to Prayer* door Ghalia Benali & Romina Lischka

#### **Kunstennacht**

- Do 16 mei: jazzconcert met Gert-Jan Dreessen, Jean-Paul Estiévenart en Cyrille Obermüller

#### **Zondaggasten**

- Zo 26 mei – 14.30 u  
De contradictie als kern van ons bestaan met Karine Claassen en Bram leven
- Zo 16 juni – 14.30 u  
*Het onvatbare - Kunst & Kwantum* met Karine Claassen, Céline Broeckaert, Frank Verstraete en Peter Buggenhout

#### **Finissage**

- Zo 25 aug  
Lezing Wendy Wauters over de geuren van de kathedraal  
Interventie Peter De Cupere  
Panelgesprek met Amber Andrews over herbestemmingen van kapellen